

DJ MEHDI : MADE IN FRANCE

La France à travers un beat

N°1 du 26/10/2025

Ben Nasr Nadyr DNMADE 1.8 HO

Quand j'ai regardé *DJ Mehdi : Made in France*, je ne m'attendais pas à ressentir autant l'ambiance qui était créée, ayant l'impression d'être au plus près de l'artiste.

Ce n'est pas seulement un documentaire musical : c'est un portrait de **la France à travers un beat**, celui d'un enfant de banlieue devenu symbole d'une culture sans frontières.

Thibaut de Longeville signe ici une œuvre à la fois intime et collective, un hommage à son ami disparu, mais aussi à toute une génération qui a grandi entre Vitry, Saint-Denis et les clubs parisiens. L'univers de Mehdi Faveris-Essadi, alias DJ Mehdi, c'est celui d'un pays qui apprend à danser ensemble.



DJ MEHDI avec le collectif Ideal J.



DJ MEHDI.

QUI EST DJ MEHDI ?

Avant d'être une icône de la French Touch et du rap, DJ Mehdi est un adolescent de Vitry-sur-Seine, une banlieue où la musique n'est pas qu'un divertissement, mais un état d'esprit collectif auquel il va contribuer en devenant un architecte sonore en samplant des disques de soul, de funk ou de jazz, pour les transformer en rythmes neufs et organiques.

C'est là qu'il rencontre Ideal J, puis par la suite 113; deux groupes mythiques du rap français qui vont façonner sa vision du son.

Dans les années 1990, la France découvre une scène rap qui cherche encore sa légitimité. Mehdi, lui, y voit déjà un terrain d'union, un espace de liberté, les paroles dénonçant une autre France.

Avec Ideal J, il apprend la rigueur du boom militant, cette école du son brut et engagé aux côtés de Kery James. Mehdi y façonne ses premières armes : un producteur minutieux, qui comprend le rythme des mots avec la puissance de ces productions.

LE DEBUT DE L'ASCENSION

C'est avec 113, le trio formé par Rim'K, AP et Mokobé, qu'il trouve sa signature : un son qui groove, qui respire la rue mais qui invite à danser.

Le titre *Tonton du Bled* ou l'album *Les Princes de la Ville* (1999) incarnent ce moment où le rap français s'ouvre à la fête, à la fierté d'être "made in banlieue". Ces collaborations révèlent le socle identitaire de tout l'art de Mehdi.

Sa musique, dès cette époque, porte déjà cette tension entre rage et douceur, colère et élégance. Il fait danser sans trahir la rue, il sublime la banlieue sans la caricaturer dénonçant les problèmes de la vie. Au même moment, DJ Mehdi produit la Mafia K'1 Fry et également chaque personnes du collectif : Kery James (Ideal J), Rohff, Karlito, le trio 113.



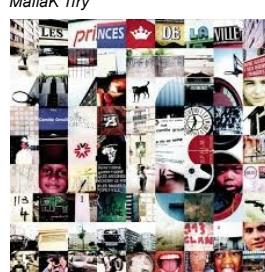
Album: Le combat continue Ideal J



Album: La cerise sur le ghetto
Mafia K'1 Fry



EP: Appelle moi Rohff



Album: Les princes de la ville 113

LA RECONVERSION

Après Ideal J, 113 et la Mafia K'1 Fry, DJ Mehdi décide de rejoindre la scène électro parisienne. Ce n'est pas une rupture, mais une ouverture : il veut prouver que la musique n'a pas de frontières. En intégrant le label Ed Banger Records, fondé par Pedro Winter, il apporte à la French Touch un souffle nouveau celui de la rue, de la fête et de la fraternité.

Dans cet univers dominé par les machines, Mehdi garde une chaleur profondément humaine. Il devient le lien entre le rap et la house, entre la banlieue et les clubs du monde entier. Il collabore avec Justice, Uffie, Mr. Oizo, Sebastian ou Cassius, et forme avec Busy P un duo fraternel.

Pedro Winter dira: « *Mehdi, c'était le sourire de la French Touch.* »



DJ MEHDI en action.



Avec *The Story of Espion* (2002), puis *Lucky Boy* (2006), il marque une génération : *Lucky Boy* et *I Am Somebody* deviennent des hymnes de liberté, tandis que *Signature*, remixé par Thomas Bangalter (Daft Punk), fait danser les clubs du monde entier. Son style, mélange unique de hip-hop et d'électro, incarne une France métissée et ouverte.

Dans ses sets, un morceau de NTM pouvait précéder un remix de Daft Punk sans jamais trahir son message : faire danser les gens ensemble. Pour lui, la fête était un acte de paix.

« *Il voulait juste que tout le monde danse* », disaient ses proches.

Disparu tragiquement en 2011, Mehdi laisse un héritage immense. Il a prouvé qu'on pouvait venir de la banlieue et conquérir le monde sans renier son identité.

AU FINAL ?

En regardant *DJ Mehdi : Made in France*, j'ai eu la sensation d'assister à quelque chose de rare : une mini série qui parle de musique, mais surtout d'humanité. Ce documentaire m'a rappelé que certains artistes dépassent leur art, qu'ils incarnent une manière d'être au monde. Mehdi n'était pas qu'un producteur de sons : il était un tisseur de liens, un homme qui croyait que le beat pouvait rapprocher ceux que tout oppose.

Ce qui frappe, c'est la douceur. Dans ses gestes, dans son sourire, dans sa manière de mêler les genres sans jamais forcer. Il faisait danser les foules avec la même sincérité qu'il parlait à ses amis d'enfance. Ce mélange d'humilité et de vision, raconte sans discours ce que pourrait être la France : une harmonie fragile mais possible.

Le documentaire ne cherche jamais à le sanctifier. Il le montre tel qu'il était joyeux, curieux, profondément vivant. Et c'est là toute sa force : on en ressort ému, mais pas triste. On comprend que sa musique continue, qu'elle appartient à tous ceux qui refusent le repli, à ceux qui croient encore que danser ensemble, c'est déjà se comprendre.

Pour moi, *Made in France* n'est pas qu'un hommage. C'est un miroir. Il reflète la France qu'on rêve de voir exister : diverse, généreuse, sincère. Une France qui danse le temps d'un morceau.

Et pour vous y aura-t-il un nouveau DJ Mehdi ?